

## BREXIT

Les commerçants refusent de s'affoler

Il n'y a pas que la clientèle britannique

# Verbier ne se lamente pas

## JOUR J+1

Au lendemain du oui au Brexit, Verbier préfère attendre avant de s'affoler.

### REPORTAGE

Le ciel bleu de vendredi n'est pas tombé sur la tête de Verbier, même si l'on apprenait, dès potron-minet, que les Anglais faisaient le choix de se retirer de l'Union européenne. Dans la minorité de restaurants, hôtels et magasins non affublés d'une pancarte «fermeture annuelle», les tenanciers veulent se donner du temps pour juger des effets du Brexit.

Pourtant en 2015, les touristes en provenance du Royaume-Uni ont généré 28% des nuitées de la station bagnarde, un record en Valais. Or qui dit Brexit, dit affaiblissement de la livre sterling et renchérissement d'un franc déjà fort. Une situation néfaste pour le tourisme puisque le pouvoir d'achat des Britanniques sera vraisemblablement revu à la baisse.

### VERBIER EN A VU D'AUTRES

Alors pourquoi la majorité des commerçants sondés refuse-t-elle de s'affoler? Le responsable communication de Verbier Promotion Vincent Riba suggère une explication, que beaucoup de marchands partagent. «La station en a vu d'autres, sans pour autant s'écrouler. On peut citer le franc fort, la lex Weber ou le départ de voyageurs consécutif à l'élargissement de la CCT au personnel de chalet.»



«S'ils doivent économiser, les riches renonceront d'abord à leur chalet à l'étranger.»

VINCENT RIBA RESPONSABLE COMMUNICATION DE VERBIER PROMOTION

Verbier aurait donc une capacité à traverser les tempêtes sans coup férir. «D'autant qu'il faut bien avoir à l'esprit qu'un Anglais ne conçoit pas ses vacances à l'intérieur du Royaume-Uni. Si les Britanniques chérissent Verbier, ils ne devraient pas changer leurs habitudes», prédit Pedro Torres, de l'agence immobilière VHS Private Office. Signe de son optimisme, vendredi après-midi, il n'avait pas eu vent du oui au Brexit.

Beaucoup plus anxieux, son confrère d'Alpine Homes Felix Garifoulinne avait réglé son ré-

veil plus tôt qu'à l'accoutumée, de sorte à connaître le résultat dès l'aube. «A court terme, les conséquences seront plus rudes qu'à moyen terme. C'est du moins ce que j'espère, en misant sur une stabilisation du pound dans les prochains mois», estime le seul de nos interlocuteurs qui s'attendait à ce que le oui l'emporte. «C'est plus déplaisant qu'alarmant, dans la mesure où la conjoncture n'affecte que peu notre clientèle aisée», complète Pedro Torres. Rien n'est moins sûr pour Vincent Riba: «Les plus riches sont souvent des actionnaires. Si la



«Les riches sont moins touchés par la conjoncture que la classe moyenne supérieure.»

PEDRO TORRES AGENT IMMOBILIER À VHS PRIVATE OFFICE

bourse dégringole, ils subiront de grosses pertes et renonceront en premier lieu à leur chalet à l'étranger.»

### ACCORDS SUISSE - ANGLETERRE SOUHAITÉS

A en croire de nombreux interlocuteurs, la Suisse aurait une carte à jouer en signant avant l'Europe des accords bilatéraux avec l'Angleterre. Pour Remo, l'un des rares Anglais de passage à Verbier le week-end dernier, de tels arrangements favoriseraient la Suisse touristique vis-à-vis de l'UE, en facilitant les voya-

ges entre les deux pays. Pour Jane en revanche, des facilités à l'aéroport et une éventuelle libre circulation des personnes entre les deux Etats pèseront moins dans la balance que la cherté de l'Helvétie, au moment de réserver son avion et planifier ses activités vacancières.

Dans l'autre sens, une agence de voyages sise à Verbier ne s'attend pas à davantage de demandes pour des vacances de l'autre côté de la Manche de la part de clients suisses. «EasyJet semble suffire aux voyageurs vers l'Angleterre, pas suffisamment éloignée

de la Suisse pour que l'on estime nos services nécessaires», confie une conseillère en voyages.

### PEU DE MARGE DE MANŒUVRE

Le CEO de Téléverbier Eric-A. Balet se donne jusqu'à septembre pour aviser, même si sa marge de manœuvre n'est pas grande. «Téléverbier n'investit pas de moyens publicitaires en Angleterre. C'est le rôle des voyageurs, dont la stratégie de renouveler ou non leurs contrats avec Verbier sera le premier indicateur de tendance.»

Même désarroi du côté de Verbier Promotion: «Les cartes sont en main de la Confédération qui peut signer des traités et agir sur le franc. Verbier n'a pas d'emprise à ce niveau. Nous ne pouvons rien faire d'autre qu'espérer, car casser les prix n'est pas tenable à moyen terme», jure Vincent Riba.

### MISER SUR UNE NOUVELLE CLIENTÈLE

En s'appuyant sur une clientèle hivernale à 90% britannique, le patron du Pub Mont-Fort semblait, samedi après-midi, l'exception qui confirme la règle. «Mon chiffre d'affaires va inéluctablement subir une baisse cet hiver, ce n'est pas possible autrement», craint Davide Lotti, qui était opposé au Brexit à si court terme. «Ma clientèle est surtout issue de la classe moyenne supérieure, qui sera plus touchée que les très riches», présage-t-il.

Moins catégorique, Magie Filliez de Medran Sports affirme: «J'ai parlé ce matin avec des Ecossais mécontents, qui ne savent pas vraiment ce que leur réserve la suite. Ils vont vers l'incertitude, et nous avec.» Même si sa boutique commerce essentiellement avec des autochtones et, désormais, des Belges et ressortissants de pays nordiques.

Une tendance constatée par Téléverbier et Verbier Promotion, qui aimeraient bien remplacer les 18% d'Anglais en moins constatés l'an dernier par une clientèle suisse alémanique que la force du franc incommode moins. ● ROMAIN CARRUPT

LIRE AUSSI EN PAGE 28

## CONTENT: LE TOURISTE ANGLAIS EN VACANCES À VERBIER

«Je suis sûr que les Suisses peuvent comprendre»

Au retour d'une balade à VTT, Remo, un Anglais visiteur régulier de Verbier, commence par faire un parallèle entre le vote britannique et les nombreux scrutins suisses. «Que l'on soit pour ou contre, c'est un vote démocratique. Je suis cer-

tain qu'en tant que Suisse, vous pouvez le comprendre.» Pour autant, bien qu'il fût favorable au Brexit, l'issue du scrutin ne le satisfait pas totalement. «Le résultat proche du 50-50 signifie que la moitié des Anglais devra quitter l'UE sans vraiment le souhaiter. Or, le citoyen britannique n'est pas habitué à se soumettre à une loi qu'il a refusée, car nous n'avons que rarement des référendums. Il faudra pourtant que les perdants s'en accommodent.»

Quant aux vacances en Suisse, Remo estime que ses compatriotes ne seront pas contraints de renoncer. «Comme la Suisse n'est pas dans l'UE, j'espère qu'elle signera rapidement des accords bilatéraux qui faciliteront les vols entre nos deux pays.» ●

REMO  
TOURISTE  
RÉGULIER  
DE VERBIER

## DÉÇU: LE PATRON ANGLAIS D'UNE ÉCOLE DE SKI À VERBIER

«Le pouvoir d'achat de nos clients va diminuer»

«Le oui au Brexit m'a énormément surpris et je perçois autour de moi de nombreux Britanniques choqués par ce résultat.» Pour cet Anglais, patron de l'école de ski Altitude Verbier, la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne n'est pas une bonne chose et sa clientèle y serait majoritairement opposée. «Beaucoup se considèrent davantage comme des citoyens européens, qui vivent et travaillent en Europe avant d'appartenir au Royaume-Uni. Ils jugent ce vote comme un grand pas en arrière, et aucunement comme une avancée.»

Quant aux conséquences négatives pour Verbier, Jon West prédit ceci: «A court terme, ce sera difficile car nos clients verront leur pouvoir d'achat drastique-

ment diminuer. Sur le long terme, il est trop tôt pour s'exprimer. Mais Verbier, le Valais et la Suisse ont toujours très bien accueilli les Anglais et je ne peux qu'espérer que cela continue. Cela serait la bonne réponse à ce mauvais Brexit.» ●

JON WEST  
PATRON DE L'ÉCOLE  
DE SKI ALTITUDE  
VERBIER

